

Enfants du même Père céleste

Chers frères et sœurs,

Si dimanche dernier, Jésus a enseigné à ses disciples à avoir une justice qui « surpasse celle des scribes et des pharisiens », ce dimanche il nous apprend à aimer à la fois nos ennemis et à prier pour ceux qui nous ont fait du mal. Dans le contexte de l'Évangile, ces exhortations vont de pair avec les enseignements du dimanche précédent. Par ces paroles, Jésus affirme la nouveauté de son enseignement. Il invite également ceux qui veulent le suivre et être ses disciples à changer leur façon de voir, de penser et de vivre, afin que la vie soit aussi renouvelée et plus compatissante.

Avec les enseignements de l'Évangile, Jésus nous invite à ne pas rendre le mal par le mal, mais par le bien contre le mal. Parce que si nous rendons le mal pour le mal, le mal augmentera.

Nous savons que la loi juive n'encadre pas seulement la pratique de l'amour entre concitoyens, mais est ouverte aux autres êtres humains, c'est-à-dire à tous ceux qui vivent sur cette terre. Cependant, l'amour - selon la loi de Moïse - a encore une limite, c'est-à-dire qu'il n'est valable que pour ceux qui nous font du bien. Jésus a affirmé : "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?". N'oublions pas qu'aux yeux des juifs contemporains, les collecteurs d'impôts ont toujours été méprisés, car ils les considéraient comme des pécheurs et des immoraux.

« Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent. »

Aimer l'ennemi, primat du christianisme, est cependant paradoxal, voire impensable pour beaucoup dans notre société. Bien que nous sachions que ce n'est pas facile à faire, Dieu nous appelle toujours à le faire. Jésus lui-même nous donne un exemple. Sur la croix, à l'heure de la souffrance, Jésus a demandé au Père de pardonner à ceux qui l'ont tué, « car ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). A l'exemple de Jésus, d'abord

le martyr Saint Etienne, puis tant de chrétiens à travers l'histoire, y compris les martyrs. Bien qu'ils aient beaucoup souffert, injustement, et qu'ils aient été condamnés à mort, ils ont prié et pardonné aux bourreaux et aux rois qui ont participé à leur meurtre. C'est-à-dire que le conseil « aimez vos ennemis » est réalisable. L'amour que Jésus propose est un amour sans frontières, sans distinction. C'est l'amour ouvert à tous.

Le contenu de l'enseignement de Jésus n'est pas destiné à donner une exhortation à être patient, résigné aux injustices et aux mensonges. Si Jésus demandait : « Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre », alors devant le grand prêtre Caïphe, quand un soldat le gifla sur la joue, il demanda franchement : « Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?" (Jean 18, 23). L'humilité et la tolérance ne sont pas synonymes d'une attitude basse et faible face à la domination des forts et de ceux qui traitent injustement.

Le fondement de l'amour sans frontières est que tous sont enfants du Père céleste. Dieu est le Père commun de la famille humaine. Toute personne vivant dans le monde, qu'elle soit riche ou pauvre, est un enfant de Dieu. Dans la vie, parfois nous reconnaissons la grâce de naissance de nos parents à respecter et à aimer ; au contraire, il y a des moments où nous oublions les sacrifices, la générosité et l'amour qu'ils ont pour nous. C'est pourquoi nous oublions parfois d'être filial envers eux. Ces choses familières et très réelles peuvent expliquer pourquoi tant de gens ne reconnaissent pas la présence et l'amour de Dieu. Jésus nous a révélé au sujet du Père. Il est Celui qui aime l'humanité. Il ne veut pas qu'une seule créature périsse. Qu'une personne soit sainte ou non, ils sont tous enfants de Dieu. Est-il possible que Dieu, pour protéger les bons, détruise les méchants, c'est-à-dire qu'il détruise ses propres enfants ? La réponse est NON. Ça ne peut pas être comme ça.

Chers frères et sœurs,

Dans la première lecture, nous avons entendu les enseignements de Dieu. Il a dit « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » . Ces paroles se sont poursuivies dans les enseignements de Jésus : « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait »

Dans la deuxième lecture, plus précisément, Paul nous conseille de vivre une vie bonne, en respectant le corps, car le corps est le temple de Dieu. Il nous a également mis en garde contre ce que le monde appelle la « sagesse », qui est souvent un piège dangereux pour nous.

Frères et sœurs,

Par le Baptême, nous appartenons au Christ, et le Christ appartient à nouveau à Dieu. C'est le Christ qui nous conduit au Père, qui est notre Père, et aussi le Père commun de tous.

P. Fx. Phan Van Duong

Février 2023